

## «русский мир»

Le monde russe et la Russie spirituelle

Sous le titre: " *Une Ukraine libre peut-elle être possible?* dans le numéro de mars/avril de cette revue<sup>1</sup>, l'auteur de cet article — encore totalement sous le choc de l'invasion de l'Ukraine par la Russie — tenta de suivre à la trace la raison de l'action du président Vladimir Poutine. Son point de départ fut alors l'analyse de sa déclaration de guerre, sa longue allocution "historiographique" du 21 février 2002. Il en résulta l'ébauche d'apparition — avec toute son actualité sanglante — d'un état russe slave oriental, atavique et autocrate, qui défend et répand le "русский мир", à savoir, le "monde russe" — l'inscription que portaient ses bannières.

Si nous parlons de "guerre de Poutine" ou de "guerre de la Russie", ce sont alors des abstractions, derrière lesquelles se trouve concrètement le concept (ou bien encore "l'essence") de ce "monde russe". Mais qu'est-ce que ce "русский мир"? (où, en effet, le terme "мир" adopte une double signification en russe et peut signifier autant le "monde" que "la paix"<sup>2</sup>). Dans une déclaration du 13 mars 2022, firent leur apparition (enfin!) des théologiens orthodoxes, qui s'opposèrent au soutien apporté à la guerre d'agression en Ukraine de la part du patriarche de Moscou, Cyrille 1<sup>er</sup> et stigmatisèrent les communications officielles sur le "русский мир", comme une "doctrine erronée". Ils exposèrent :

La doctrine erronée fait mention d'un élément "rus sacré" qui englobe la Russie, l'Ukraine, et la Biélorussie, parfois encore la Moldavie et le Kazakhstan, de plus les russes ethniques et ceux qui parlent le russe dans le monde entier. Ce "monde russe" aurait un centre politique à Moscou, pour le préciser, et un centre spirituel commun, pour le préciser, Kiev, une langue commune, une Église commune et un chef, le patriarche de Moscou. Lequel travaille avec un guide national (*Führer*) commun, Poutine, pour préserver une spiritualité, une morale et une culture communes. L'adversaire du monde russe serait cependant l'Ouest, commandé par les États-Unis d'Amérique et l'Europe de l'Ouest. Celui-ci aurait capitulé devant le libéralisme, la globalisation, l'inimitié chrétienne et le sécularisme. S'opposerait à lui le patriarche de Moscou et Vladimir Poutine en tant que défenseurs de la doctrine et de la tradition orthodoxe.

Les théologiens "hérésiarques" récapitulent leurs arguments en six points, dont je vais citer quelques phrases :

Nous refusons [...] comme non-orthodoxe toute doctrine qui tente de remplacer le royaume de Dieu par un empire de cette Terre,— que ce soit un élément "rus sacré", la "sainte Byzance" ou bien n'importe quel autre royaume terrestre. [...] — Nous refusons toute forme de gouvernement qui divinise l'état et dérobe à l'Église sa liberté de protester contre l'injustice. Nous nous distancions de tout guide (*Führer*) mondain qui affirme être un oint de Dieu — qu'il porte à présent le titre de César, d'empereur, de tsar ou de président. — Nous corroborons le fait que la division de l'humanité selon une race, une religion, une langue ou une appartenance ethnique est une caractéristique du monde imparfait et empreint du péché. Selon l'Évangile, nous sommes tous unis et égaux en Christ, de la même façon créés à l'image de Dieu. Nous condamnons donc toute doctrine comme non-orthodoxe qui octroie une sainteté particulière à une nation singulière, qu'elle soit grecque, roumaine, russe, ukrainienne, ou tout autre. [...] — Une invasion d'un pays voisin par la deuxième puissance mondiale n'est pas seulement une "opérations militaire spéciale", un "événement" ou un "conflit", ou tout autre euphémisme. Cette vérité doit être dite. Nous condamnons toute doctrine comme non-orthodoxe qui opprime la vérité.<sup>3</sup>

1 Voir Joachim von Königsłow : *Darf es eine freie Ukraine geben? — Wladimir Putin und sein Krieg. [Peut-il y avoir une Ukraine libre? — Vladimir Poutine et sa guerre, dans Die Drei 2/2022, pp.12 et suiv.*

[Traduit en français ; DDJK222.pdf — Le verbe "dürfen" est utilisé ici au sens d'une autorisation, à savoir que le sens précis de cette phrase c'est : "L'Ukraine a-t-elle le droit d'être libre?" Par ailleurs le fauteur de guerre qui envahit l'Ukraine a aussi le terme мир dans son prénom, associé à la "possession" : ou влад en russe ce qui donne bien владимир, Vladimir en français. *ndt*]

2 Il y a possiblement une résonance ici dans "русский мир" avec "Monde de la paix russe, correspondant à un équivalent de la "pax romana".

3 *Die Irrlehre der "russischen Welt"* [La doctrine erronée du "monde russe"], dans *Die Zeit* 24 du 9 juin 2022. Le texte est accessible en anglais sous l'URL : <https://publicorthodoxy.org/2022/03/13/a-declaration-on-the-russian-world-russkii-mir-teaching>

Cette prise de position souligne l'aspect chrétien-moral de la lutte du pouvoir entre la Russie et ce qu'on appelle "Occident". De fait, Poutine a forcé depuis son entrée au pouvoir l'édification et l'achèvement de ce "русский мир", selon un art et une manière totalement séculaire : par une éducation au patriotisme; par la militarisation de la jeunesse ; par l'introduction de tableaux scéniques historiques correspondants auxquels il a contraint depuis la recherche scientifique jusqu'au remaniement des livres scolaires ; par la construction de "parcs historiques" [à l'instar d'un "Puy du fou", des reconstructions ahrimaniennes palpables et émouvantes de suggestions lucifériennes sans consistance ni réalité, *ndf*] dans tout le pays lesquels sont censés faciliter une conscience correspondante ; par le culte de l'état d'une victoire contre le fascisme, dans la "grande guerre patriotique" ; et par la construction d'églises rutilantes ... Tout cela dans l'aspiration à opposer à l'Occident le monde sacré, mais aussi un monde remis en état de défense, d'une culture impériale russe, slave-orientale, d'un empire de la "sainte Russie" de mille ans, qui s'enracine dans la "Rusj de Kiev" [dite aussi la "Mère" de toutes les Russies, *ndf*] — dont la christianisation remonte à 988, sous Vladimir le Saint, raison pour laquelle Kiev doit être à tout prix ramenée de force au giron patriotique du "русского мира"[au génitif, *ndf*].

### Caricature de fraternité

C'est — considérée de manière anthroposophique — la caricature luciférienne de cette culture fraternelle qui est censée se développer à l'Est de l'Europe, selon Rudolf Steiner.<sup>4</sup> Cette "culture spirituelle fraternelle", Rudolf Steiner l'a particulièrement caractérisée d'une manière chaleureuse et authentique dans son allocution aux auditeurs russes du cycle de conférences : *Les entités spirituelles dans les corps célestes et les règnes de la nature*, donné le 11 avril 1912, à Helsinki. Car ces auditeurs (la plupart des théosophes) étaient en effet, pour Rudolf Steiner "l'avant-garde" de ceux qui avaient à cœur l'évolution future de la Russie dans l'esprit de "l'authentique" peuple russe. Que soit cité ici, quelque peu plus en détail, un passage, en tant que fondement d'une image spirituelle de la Russie à venir : [étant donné qu'elle n'interviendra qu'à la sixième époque post-atlanréenne, *ndf*]

Ce qui peut vous porter au plus haut, ce qui peut vous amener aux hauteurs les plus sublimes et les plus lumineuses du monde — c'est ce qui est le plus exposé au risque de tomber dans l'erreur. Vous devez, mes chers amis théosophes, imprégner votre âme du spirituel. Vous devez trouver l'âme vers l'esprit. Vous pouvez le faire parce que l'âme du peuple russe a des profondeurs et des possibilités d'avenir incommensurables. Mais il est nécessaire que vous soyez conscients que si l'âme peut s'élever jusqu'à l'esprit, l'esprit doit traverser lui-même la vie de l'âme, or cela vous place devant le grand danger de vous perdre et de rester bloqués dans l'élément personnel, l'élément personnel individuel, et de vous perdre ainsi dans l'élément personnel en tant que tel. [...] Votre danger sera que la puissance psychique de vos personnalités puisse répandre des nuages autour de vous, des nuages astraux, que vous ne pourrez pas traverser pour arriver jusqu'au spirituel objectif. Votre feu, votre chaleur, peuvent se répandre autour de vous comme une aura nuageuse, ne laissant pas passer le spirituel, parce que vous pensez être enthousiastes pour l'esprit, mais l'enthousiasme empêche l'esprit de trouver les chemins vers vous. [...] C'est pourquoi, lorsque vous ressentez la responsabilité envers l'âme du peuple, vous accomplissez en même temps le devoir envers l'humanité. Vous êtes donc placés entre l'Occident européen, qui doit avoir la théosophie, pour lequel cependant celle-ci ne peut pas devenir une affaire personnelle au même degré que pour vous, et l'Orient asiatique, qui possède l'occultisme et la culture spirituelle depuis les temps immémoriaux. [...] Car les tentations deviennent immenses lorsque, d'un côté, ce n'est pas seulement l'Occident européen qui agit — lequel a laissé beaucoup des enfants de votre âme du peuple devenir fondamentalement infidèles à eux-mêmes. [...] La deuxième tentation sera celle de l'Est, quand viendra le pouvoir de la culture spirituelle. Il sera alors de notre devoir de savoir que, malgré toute la grandeur de cette culture spirituelle orientale, l'homme du présent doit se dire : ce n'est pas le passé que nous devons porter dans l'avenir, mais les nouvelles impulsions. Il ne s'agit pas simplement d'accueillir une quelconque

4 « Le principe luciférien consiste dans le fait d'en rester aux bons esprits. Dans l'Église grecque orthodoxe il y avait [...] un bon esprit, mais ce qui était autrefois un bon esprit, se métamorphose en un esprit luciférien lorsqu'au cours du temps, il se maintient strictement comme il est. » — conférence du 15 mai 1915 dans: Rudolf Steiner : *Das Geheimnis des Todes. Wesen und Bedeutung Mitteleuropas und die europäischen Völkergesister [Le mystère de la mort. Essence et importance de la Mitteleuropa et les esprits des peuples européens] (GA 159)*, Dornach 1980, p.236.

impulsion spirituelle de l'Orient, mais de cultiver ce que l'Occident peut produire lui-même à partir de ses sources spirituelles.<sup>5</sup>

Ce que Rudolf Steiner présente ici à l'âme de ses auditeurs russes, en tâches qu'il met en exergue dans le futur, est traversé de mises en garde, face aux dénis et aux échéances dans ce que nous découvrons dans l'actuel concept du "русского мира" comme contres-images et caricatures d'une évolution spirituelle du peuple russe [conforme à la sixième époque post-atlantéenne, *ndi*] — une caricature qui s'oriente absolument vers le passé.

Dans un passage, tiré d'une deuxième allocution aux auditeurs russes, du 12 juin 1913, il dit :

Chaque particularité qui provient de la culture américaine peut être vérifiée à partir des ouvrages de l'histoire extérieure de la culture du siècle antérieur. Tout ce qui en jaillit là publiquement est oeuvre humaine. Demandez d'où vient le meilleur de ce que vous pouvez chérir dans vos âmes, vous ne le trouverez pas sur la terre ! Vous ne le trouverez pas de cette manière, car c'est enraciné dans le monde spirituel lui-même. Il s'agit d'un organisme, d'un être vivant, ce n'est pas un château de cartes ! Nous ne devons jamais prendre de telles choses comme une incitation à notre orgueil de soi, mais comme une incitation à notre humilité, à notre modestie, parce que nous ne devons pas en tirer une conscience téméraire de nous-mêmes, mais un sentiment de responsabilité.<sup>6</sup>

Un pressentiment souterrain et une "ouverture" à ces aptitudes spirituelles particulières furent présents et existent encore dans le peuple russe — mais à présent, après 3 fois 33 ans au-moins, sous l'emprise d'un esprit du temps matérialiste, depuis que Rudolf Steiner s'adressa ainsi aux Russes, l'orgueil de soi et une conscience téméraire, vis-à-vis de cet "Occident", aussi admiré que haï, s'emparent des élites russes au pouvoir.

### Soi-spirituel ou bien âme groupe

Si cet idéal d'avenir de la Russie n'est pas ressenti avec humilité, alors les âmes individuelles doivent nécessairement se remplir d'orgueil luciférien ainsi que l'ensemble du peuple. Il en résulte un monde illusoire sans pareil, sans aucun rapport avec la réalité. Or pour forcer le lien de ce monde illusoire à la réalité, Lucifer a besoin de l'aide de forces adverses complémentaires : celles d'Ahriman. Mais celui-ci est l'esprit du mensonge — et un système puissant de mensonges vivants, de falsifications de l'histoire et de gauchissements des faits pour faire passer ces illusions pour des réalités ou les justifier devant soi-même. Certes partout et sans cesse on ment dans le monde — et Ahriman enserre d'une main ferme le cou de ce qu'on appelle "l'Occident" en Russie! Mais on peut nonobstant éprouver à cet égard comment la propagande russe dépasse tout ce qui a été fait jusqu'à présent dans ce domaine.

La possibilité d'une telle chute, Rudolf Steiner l'avait signalée dès 1913, une année avant l'éclatement de la première Guerre mondiale. Or de nouveau un an après, le 15 juin 1915, il se souvint de la mission du peuple russe,

d'amener à une empreinte particulière dans la sixième époque post-atlantéenne ce qui vit en lui de ses forces élémentaires. [...] L'Est européen devra attendre que le soi-esprit descende sur la Terre et pénètre les âmes humaines seulement à la sixième époque post-atlantéenne. Cela a été souvent mentionné ; nous devons comprendre cela au sens le plus correct. Compris dans un sens incorrect, cela peut conduire très aisément à de l'orgueil et de la présomption précisément en Orient. [...] Le Soi-spirituel doit un jour descendre et il ne peut descendre que dans une communauté humaine pénétrée de fraternité. C'est la raison pour laquelle les intellectuels russes, comme ils se nomment, font le reproche suivant à l'ouest de l'Europe et à la *Mitteleuropa* : Vous méprisez absolument ce qui est une vie communautaire authentique, vous ne cultivez que l'individualisme. [...] Ce que nous, nous appelons "âme de groupe", à partir de laquelle l'humanité s'est peu à peu libérée par son travail et dans laquelle l'animalité continue de vivre encore totalement, c'est ce que vénère directement ces intellectuels russes dans leur peuple comme quelque

5 Allocution eu 11 avril 1912, dans, du même auteur : *Das zusammenhang des Menschen mit der elementarischen Welt [La relation de dépendance de l'être humain avec le monde élémentaire]* (GA 158), Dornach 1993, pp.205 et suiv.

6 À l'endroit cité précédemment, pp.216 et suiv.

chose de particulièrement grand et important. [...] Et nous aimerions lancer un appel vers l'autre côté vers l'est : c'est carrément cela que nous devons surmonter dans ce qu'il y a de plus extérieur, ce que vous vous tentez de conserver de manière extérieure : la vieille communauté d'appartenance luciférienne-ahrimanienne. — La communauté d'appartenance, de nature luciférienne et ahrimaniennne, aura une contrainte de foi aussi puissante que celle qui devait fonder l'Église catholique restée orthodoxe en Russie. Or un tel caractère de communauté ne comprendra pas ce qu'est une liberté des idées et elle sera au moins capable de s'élancer à une pleine individualité dans une communauté de vie sociale et fraternelle. C'est pourquoi elle aimerait conserver ce qui est restée dans la fraternité du sang ; dans une simple appartenance communautaire par le sang. [...] Ce qui, comme l'Europe de l'Est, s'accroche à l'âme du groupe, en désignant par exemple l'âme du groupe slave comme quelque chose dont elle ne veut pas sortir, et qu'elle veut au contraire considérer comme un principe global pour toute la formation de ses États, c'est quelque chose qui doit justement être surmonté.<sup>7</sup>

Tout ce qui vient d'être dit ne contient-il pas exactement les arguments que le président Poutine et le patriarche Cyrille — en les transformant en aspects positifs — utilisent encore aujourd'hui pour justifier leur "monde russe" ? Un passéisme illusoire luciférien qui devient une obsession ahrimaniennne de la quête d'un pouvoir mondial.

### Un territoire astral particulier

En 1918, au moment où Steiner en vient à parler de nouveau de la Russie, il prend en compte l'occultisme occidental :

Ce dont il s'agit, c'est pourtant que, dans les milieux de l'Occident qui conservent leur savoir sous secret, on a vu très tôt que certaines choses étaient en train de se former de sorte que cet Occident acquerrait dans toutes les circonstances la domination sur l'Orient. Les gens peuvent se dire aujourd'hui ce qu'ils veulent en conscience, mais ce à quoi on s'efforça alors c'était de fonder une caste de maîtres de l'Occident et une caste d'esclaves économiques de l'Orient, qui commence au Rhin et se poursuit vers l'Est jusqu'en Asie. Non pas une caste d'esclaves, au sens antique de la Grèce, mais une caste d'esclaves économiques qui doit être organisée de manière socialiste, en adoptant toutes les impossibilités d'une structure sociale, laquelle cependant ne doit pas être appliquée à la population d'expression anglophone, pour en faire une population dominatrice de la terre.<sup>8</sup>

Cette déclaration, souvent et volontiers acceptée parmi les anthroposophes, doit être sans cesse mise à contribution pour prendre la Russie en protection et la justifier — quel que soit ce qu'elle en fait — comme une victime des machinations occultes occidentales. Mais ce n'est plus de mise aujourd'hui : car les concurrents actuels pour le statut de grande puissance mondiale — outre la Russie, "l'Occident", notamment les États-Unis et la Chine — n'ont rien à envier les uns aux autres en termes de jeux de muscles et de manœuvres politiques et économiques !

Mais revenons à l'année 1918. Au moment où un résultat de tels efforts occultistes — possiblement inattendu — apparut, à savoir, la victoire du bolchevisme en Russie, en décembre 1922. Carrément à l'instar d'une réponse, se lit là-dessus la conférence extraordinaire de Rudolf Steiner du 12 juillet 1923, à Dornach. Il y dépeint comment l'Europe, depuis le milieu du quatrième siècle ap. J.-C., fut isolée du reste du monde, pour développer un penser purement humain qui n'est plus donné par illumination, mais qui devait être conquis par une observation extérieure et une contention intérieure du penser. Or cette tâche, l'Europe s'en est acquittée d'une manière grandiose — d'une part! D'autre part, elle a été tentée de se tourner exclusivement vers le monde terrestre :

7 Conférence du 15 mai 1915 dans : Rudolf Steiner : *Das Geheimnis des Todes. Wesen und Bedeutung Mitteleuropas und die europäischen Volksgeister* [Le mystère de la mort. Essence et importance de la Mitteleuropa et les esprits des peuples européens] (GA 159), Dornach 1980, pp.308-312.

8 Conférence du 1<sup>er</sup> décembre 1916 dans, du même auteur: *Die soziale Grundforderung unserer Zeit — In geänderten Zeitlage* [L'exigence sociale fondamentale de notre époque — en situation de temps modifiée], (GA 186), Dornach 1990, p.69..

Des théories naquirent comme celle marxiste qui, au lieu d'élever le penser dans le spirituel, le restreignirent au simple travail d'entremêlement d'entités et d'impulsions sensibles-physiques. C'était quelque chose qui permettait de plus en plus à certaines entités lucifériennes, qui ont vie et mouvement dans la sphère astrale, se s'immiscer dans le penser de l'être humain. Celui-ci fut totalement pénétré de ce que pensaient des entités astrales, dont le monde occidental est à présent possédé comme celui oriental l'est par les successeurs des chamanes. Et c'est ainsi que sont apparus des personnages qui étaient possédés par des êtres astraux qui ont inséré les désirs humains dans la pensée terrestre perspicace. Et ainsi naquirent de tels êtres, comme ceux qui à l'époque ont pris possession de Lénine et de ses compatriotes, depuis le plan astral.<sup>9</sup>

Et bien entendu pas seulement les "lénines", mais encore les "hitlers", les "stalines" et les "poutines". Plus loin, Steiner dit :

Nous avons vers l'est et vers l'ouest de l'Oural et de la Volga un territoire astral de la Terre dans lequel, aujourd'hui d'une manière intense, s'efforcent ensemble, comme dans une sorte d'union ou de rut cosmique, des êtres dont l'oxygène de vie pour les uns est le penser luciférien occidental et pour les autres, à l'est de l'Oural et de la Volga ceux-là, dans le territoire astral contigu — dont l'élément de vie est une magie rendue terrestre, à savoir, par une "terrestralisation" des agissements relevant autrefois du plérome<sup>10</sup>. [...] Et nous avons là, sur la Terre, un territoire astral tout particulier, dans lequel les êtres humains vivent avec la tâche, *de percer à jour cela (das zu durchschauen)*. Et s'ils remplissent cette tâche, alors ils accomplissent quelques chose de ce qui est enjoint à l'évolution d'ensemble de l'humanité d'une manière grandiose. Mais s'ils regardent ailleurs et s'en détournent, alors ils sont imprégnés intérieurement en toute cordialité (*gemüthhaft*) et possédés par tout cela — possédés par cette hyménée ardente là, qui est censée restée close et préservée au sens cosmique, des entités ahrimaniennes asiatiques et des entités lucifériennes européennes, lesquelles, en s'opposant dans leurs efforts imprégnés de luxe cosmique, les unes sur-enchérisant sur les autres, engendrent une atmosphère épouvantablement lourdes de transes et s'emparent à leur tour des êtres humains qui se laissent posséder par elles.<sup>11</sup>

Ils conclut par les phrases : « Il vaut aujourd'hui d'appréhender ces choses avec la même vertu par laquelle ces mythes furent autrefois formés. Car si nous sommes seulement capables de nous élever consciemment dans le domaine imaginaire, alors nous pouvons comprendre aujourd'hui ce que nous devons comprendre lorsque nous devons ou voulons nous placer au sein de l'évolution de l'humanité. »<sup>12</sup>

Ne devons-nous pas prendre ces paroles testamentaires comme valant aussi pour notre époque et pour les circonstances actuelles ? Car si l'on prend au sérieux ce qui a été dit précisément au sujet du rythme des 33 ans dans l'article précédent, il est clair qu'après ces 3 fois 33 ans certains développements culminent : d'abord l'impulsion matérialiste du marxisme ne fut expulsée du "corps du peuple russe" qu'après 66 ans ! Cela étant dans les 33 ans qui ont suivi le capitalisme et l'américanisme se sont amalgamés avec la Russie urbaine. Cela n'est pas étonnant que s'ensuive, dans un contre-mouvement réactionnel, l'affirmation de la nature russe qui tend à se réaliser : Poutine se voit comme le défenseur, le sauveur et le restaurateur de l'ancienne grandeur du "monde russe". Son inspirateur est Lucifer. Mais ce n'est pas là la Russie dont Rudolf Steiner avait à cœur d'expliquer à ses auditeurs l'avenir spirituel qui lui reviendra.

9 Conférence du 15 juillet 1923 dans, du même auteur : *Drei Perspektiven der Anthroposophie. Kulturphänomene, geisteswissenschaftlich betrachtet [Trois perspectives de l'anthroposophie. Phénomènes de culture considérés par la science spirituelle]* (GA 225), Dornach 1990, p.128.

10 Le plérome désigne ici le monde d'abondance originelle divine et spirituelle, pré-chrétien qui inspirait directement l'âme humaine. Voir à l'endroit cité précédemment, pp.119 et suiv. [Voir aussi la définition du *Litré* 5, p.4769 : "plérome = Chez les gnostiques, le dieu réel concret vivant." *Ndt*]

11 À l'endroit cité précédemment, p.128, (soulignements en caractères italiques de JvK)

12 À l'endroit cité précédemment, p.132.

## Les trois fronts

Si je tire un bilan de ce qui résulte pour Poutine, en tant qu'héritage du tsarisme, de la domination soviétique et son propre parcours de chef d'état, 33 ans après l'effondrement de l'Union soviétique (ce dont il se plaint lui-même, comme ayant été la "plus grande catastrophe du 20<sup>ème</sup> siècle"), c'est le fait concret qu'avec son invasion de l'Ukraine il voulut rompre avec les contraintes de cet héritage et qu'il osa un "coup de libération", qui est tout d'abord raté pour lui et a conduit à une guerre d'usure durable qui fait rage et s'effiloche en capilotade, déjà depuis plus de cinq mois. Si l'on considère le phénomène d'un regard différencié, on voit que Poutine mène une guerre sur trois fronts :

- Premièrement, une guerre d'assujettissement et d'anéantissement contre les Ukrainiens, auxquels il refuse tout droit d'existence en tant que peuple autonome avec un état autonome, car pour lui, une Ukraine peut être seulement autorisée à exister comme une partie du "monde russe" ;
- Deuxièmement, il mène une guerre de pouvoir pour affirmer à la Russie un statut de grande puissance contre les USA et leurs vassaux. Cette guerre se déroule comme une guerre "par procuration" pareillement sur le sol ukrainien, telle une guerre économique mais entre temps avec des répercussions sur le monde entier.
- Troisièmement, il mène une guerre impitoyable contre son propre peuple tant que qu'il ne s'intègre pas sans résistance à l'image que le "русский мир" a de lui-même. C'est une guerre contre la culture russe et l'esprit créateur qui ne peuvent émaner et se réaliser qu'à partir d'un esprit libre.<sup>13</sup>

Une tragédie particulière dans ce contexte, c'est que de nombreuses gens à l'Ouest ne peuvent plus distinguer le "monde Russe" de Poutine de la Russie authentique. Dans une solidarité mal comprise avec l'Ukraine, toute la culture russe dans son ensemble est mise au ban — et avec elle à présent aussi les artistes, résistants et émigrants russes; qui ne sont pas moins victimes que les réfugiés ukrainiens. Or ce phénomène est blâmable et il relève de la "ruine morale" de l'Occident pour le troisième front de cette guerre.

Je voudrais laisser le mot de conclusion à Rudolf Steiner qui déclara, en regardant la première guerre mondiale, mais ce qu'il dit est d'une validité intemporelle :

Au travers de l'isolement haineux des pays et des peuples individuels, on doit aujourd'hui développer d'autant plus la vertu qui laisse devenir, avant toutes choses, entièrement humaines, les forces que l'être humain fait grandir de toute sorte de communauté (ancienne — JvK). Mais pour cela, il nous faut préparer d'autres communautés (nouvelles — JvK) qui soient édifiées en toute conscience, lesquelles [ré- ndr]apparaîtront librement à la 6<sup>ème</sup> époque post-atlantéenne et s'imposeront totalement rien que d'elles-mêmes. À l'instar d'un idéal élevé, plane devant nous cette communauté qui encadrera cette 6<sup>ème</sup> époque post-atlantéenne de sorte que les êtres humains civilisés se feront face naturellement à partir de la vie de leur âme, à l'instar d'authentiques frères et sœurs.<sup>14</sup>

**Die Drei** 4/2022.

(Traduction Daniel Kmiecik)

**Joachim von Königslöw** est né en 1939, il étudia la sociologie, la slavistique, l'histoire de l'Europe de l'Est et du Sud, ainsi que la pédagogie à Munster et Munich. Après trois années d'activités de publications s'ensuivit une formation pédagogique ; il devint enseignant en allemand, en histoire et en art à l'école *Hibernia* à Wanne-Eickel, à partir de 1974 à Dortmund. Cultivant des intérêts artistiques paysagistes, il dirigea des œuvres comme *Flüsse Mitteleuropas - Zehn Biographien* [*Fleuves de la Mitteleuropa — Dix biographies*] (Stuttgart 1995) et *Brücken-Mysterien des Übergangs* [*Ponts — Mystères du passage*] (Stuttgart & Berlin 2014) et une activité très étendue de conférencier et d'auteur sur des questions d'histoire contemporaine et des thèmes paysagers.

13 Voir Kirill Serebennikov: *Die Bomben des Hasses sprengen mein Land in Stücke* [*Les bombes de la haine réduisent mon pays en morceaux*], dans *Der Spiegel* 22 du 28 mai 2022 ; Mickhail Schiskin : *Wann bekommt Rußland seine Seele zurück?* [*Quand est-ce que la Russie retrouvera son âme?*] dans la *Frankfurter Allgemeine Zeitung* du 2 juillet 2022 ; Irina Rastorgueïva: *Ein ganzes Land macht sein Testament* [*Tout un pays fait son testament*] dans la *Frankfurter Allgemeine Zeitung* du 22 juillet 2022.

14 GA 159, p.308.